REDACTION

ADMINISTRATION BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Buisse Catholique Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

i mois 8 mois 6 mois i an

sisse Fs. 5.88 6— 10.— 20.—

trianger i 4.— 10.— 19.— 28.—

Tous les bureaux de poste se chargent
de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.

Compte de chêque postal IIa 84;

Journal politique, religieux, social

ANNONCES Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ Rue Saint-Pierre FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Nouvelles du jour

Le nouveau régime grec et les Alliés. La municipalité communiste de Milan.

On a annoncé qu'une démarche collective scrait faite par l'Entente afin de notifier au gouvernement grec qu'elle ne reconnaîtrait pas le roi Constantin. Aussitôt l'Italie a fait savoir qu'elle ne s'y associerait pas, parce qu'il lui déplaisait de s'immiscer dans les affaires intérieures d'une nation amie et qu'elle n'avait aucun grief à formuler contre l'ex-roi des Hellènes.

La France et l'Angleterre resteraient donc eules à agir à propos de la royauté grecque. Quoique de mauvais gré, elles accepteraient le prince-héritier Georges, mais se refuse-raient à agréer son père. Malheureusement pour elles, Constantin et son peuple passe-ront outre à cet agrément. Le plébiscite sur le retour du roi Constantin aura lieu le 28 novembre, et il n'y a pas de doute que l'immense majorité des Grees voteront en faveur de leur monarque. Les deux puissances alliées ne pourront pas le maintenir en exil. Il passera de Suisse en Italie; un vapeur grec viendra le prendre à Brindisi; il fera escale à Corfou, et, dans la première quinzaine de décembre, le monarque débarquera au Pirée et fera son entrée à Athènes

La France et l'Angleterre pourraient bou-der la restauration grecque efficacement en prononçant un blocus contre le pays. Mais le ravitaillement des Grecs se ferait par l'Italie, l'Espagne et les Etats-Unis. La France et l'Angleterre réussiraient à renchérir encore pour les Hellènes le prix des den-xées; mais elles n'arriversient pas à les obliger à se rendre à merci en les affamant.

Ce n'est d'ailleurs pas l'intérêt des gouver nements de Paris et de Londres d'indisposer la petite nation hellénique, dont la collabo ration leur est plus que jamais nécessaire dans la solution du problème turc. Rappe-lons qu'un accord, du 10 août dernier, con-clu entre la France, l'Angleterre, l'Italie et la Grèce, a fait occuper certaines zones de l'Asie mineure comme garantie de l'exécu-tion du traité de Sèvres par les Turcs. Mais ces zones leur étaient disputées par les na-tionalistes turcs, ou gouvernement de Kémal pacha, dont le siège est à Angora. Les Anglais se sont prudemment cantonnés à Constantinople, où ils exercent le commandement suprême des Alliés et attendent le moment de mettre la main sur les Détroits. Les Italiens, estimant qu'il y avait plus de coups recevoir que de lauriers à moissonner, en sie Mineure, ont rappelé leurs détachements, non sans s'être entendus officieuse ment, dit-on, avec le gouvernement insur-rectionnel de Kémal pacha.

Il reste donc, en Asie Mineure, les Français et les Grecs. Ceux-ci y ont conquis le plus de pays possible à la faveur de l'aveugle complaisance des Alliés pour l'enjôleur Véni-zélos. Les Français occupent la Cilicie, ou plutôt une très vaste et très riche contrée dont la Cilicie n'est qu'une partie. Il leur importe de n'y être pas seuls et de pouvoir, le cas échéant, être secourus par les Grecs Les événements ont créé, entre la France la Grèce, une solidarité que Vénizélos exploi tait, mais que Constantin serait capable de dénoncer. Le monarque a ainsi un atout dans son ieu.

Quelles que soient les raisons que les Fran-Que les que soient les raisons que les Fran-cais aient eues de se mélier de lui, ils agi-raient mieux dans le sens de leurs intérêts en lui accordant leur confiance maintenant que le pôle d'attraction de Berlin se trouve supprimé et que Constantin vient de déclarer qu'il n'est pas l'adversaire de l'Entente. Il ne lui est pas possible de s'allier avec l'Alle-magne; il est incapable de s'allier avec les Turcs et les bolchévistes. La politique est parfois l'art de laisser tomber les griefs. Aujourd'hui, la France n'a plus à s'alarmer des craintes qu'elle nourrissait pendant la guerre; les Français ne doivent pas oublier qu'ils ont été vainqueurs.

Samedi soir, le nouveau Conseil communal de Milan a nommé la nouvelle municipalité; elle l'a composée toute de socialistes extrémistes : à la tête, comme maire, le médecin Dr Angelo Filippetti, qui inçarne le courant extrémiste et l'anticléricalisme le plus fa-

rouche. Ce fut le docteur Filippetti qui, il y a dix ans, proposa, à l'Ordre des sanitaires milanais, l'expulsion du Père Gemelli, docteur en médecine et ancien assistant du célèbre professeur Golgi à l'université de Pavie, à cause du livre que ce vaillant Franciscain (ancien radical socialiste) avait publié sur les guérisons de Lourdes. Cette proposition avait donné lieu à un débat mémorable où le Père Gemelli soutint victorieusement la cause de la Vierge thaumaturge.

Dans son discours de prise de possession de la charge, le « compagnon » Filippetti a affirmé le programme révolutionnaire de la nouvelle administration de Milan.

Le seul élément quelque peu modéré de la nouvelle Municipalité est l'ancien assesseur

Dr Alexandre Schiavi.

Les seize membres de la minorité constitutionnelle du Conseil communal ont voté en blanc, samedi soir. Parmi eux, il n'y en a qu'un qui mérite toute la confiance des catholiques.

...

La Commission de la Chambre italienne pour l'examen de la motion socialiste Ma-rangoni et consorts sur l'introduction du divorce dans la législation ne compte qu'un seul adversaire de cette institution fatale ; le député Bélotti, ancien sous-secrétaire d'Etat, appartenant au parti libéral, mais animé de sentiments de respect sincère envers la religion de ses aieux, ce qui lui a valu d'être jadis porté au parlement par les catholiques bergamasques.

M. Belotti vient de déposer sur le tapis vert de le secrétairerie de la Chambre son rapport de minorité hostile à la motion. Par des arguments tirés des expériences les plus récentes, il prouve que le divorce ne réalise aucun des buts sociaux qu'on lui attribue : la protection de la femme est un mythe et la ruine des enfants, au contraire, une réa-lité; au lieu d'obvier à l'immoralité, le divorce la provoque et l'augmente. La réforme proposée offense, en outre, le sentiment de la généralité des Italiens.

On a prétendu en justifier l'introduction par des raisons tirées des conditions de l'après-guerre : l'infidélité de nombre de femmes et l'augmentation des naissances illégitimes. Sur la base des statistiques, M. Belotti établit l'honorabilité des femmes italiennes; le contraire n'est vrai que pour de rares exceptions

Derrière M. Belotti, îl y a bon nombre d'autres députés libéraux, dont M. Giolitti

lui-meme, et tout le parti populaire.

Quant à M. Giolitti, on a exhumé tout der-nièrement sa dissertation pour l'obtention du doctorat en droit concernant ses études uni-versitaires : le futur chef du gouvernement italien sy déclare nettement contre le di-vorce. Il partageait l'opinion du grand homme d'Etat anglais, Gladstone, qui avait défini le divorce : le chancre d'une nation.

NOUVELLES DIVERSES

M. Nitti, ancien chef du ministère italien, partirait prochainement pour la Hongrie afin d'étudier la situation politique et économique de ce pays.

conseil des ministres serbes a ratifié le traité de Rapallo.

de traité de Rapallo.

— On mande d'Athènes que les membres du corps diplomatique ont rendu visite officiellement à M. Rhallys, le nouveau premier ministre de Grèce.

— La fille aînée du roi Constantin, la princesse Hélène, s'est fiancée samedi, à Lucerne, avec le prince héritier de Roumanie.

— Lord Derby, embassadeur d'Angleterre à Paris, qui a remis vendredi ses lettres de rappel au président de la République française, a regagné samedi l'Angleterre.

— Les forces arméniennes ont dû reculer «t

regagné samedi l'Angleterre.

— Les forces arméniennes ont dû reculer at abandonner Kars, à la suite de l'arrivée d'une division turque sur le front.

— L'agence Reuter apprend que, suivant un télégramme anglais, reçu de Riga, les négociutions de paix entre la Russie bolchéviète et la Pologne ont repris dans cette ville.

— Le cabinet du Chili a démissionné.

— Il y, a eu 11 tués et 5 blessés au cours

des attaques dirigées, hier dimanche, contre des officiers anglais en Irlande, à Dublin. — La grève générale de la corporation des

La grève générale de la corporation des iciens vient d'être proclamée à Christiania (Norvège.)

— M. Orlando est reparti de Buenos-Aires

— M. Orlando est reparti de Buenos-Aires pour l'Italie. — Le ministre anglais Balfour est arrivé à Genève pour prendre part à l'assemblée de la Société des nations. — L'ex-tsar Ferdinand de Bulgarie, voya-

geant sous le nom de comte Murano, est arrivé à Munich, avec ses deux filles ; il est descendu

L'assemblée générale de la Société des nations

Genève, 20 novembre.

Genève, 20 novembre.

La huitième séance de l'assemblée de la Société des nations a été ouverte, samedi, à 10 h. 40, sous la présidence de M. Hymans.

M. Lafontaine (Belgique), avec un accent d'émouvante conviction qui a attiré aussitôt l'attention de toute l'assistance, a parlé de l'Arménie qui va être détruite. La Société des nations compte cependant 41 Etats groupant des millions de soldats et disposant de navires qui sont à Constantinople, à deux pas des malheureux qui vont être assassinés.

M. Lafontaine a suggéré de former une commission qui examinerait immédiatement cette question et de démander à des pays qui n'ont pas souffert de la guerre de se faire les soldats du droit. « Si nous ne faisons pas un effort minime, un opprobre unanime s'appesentira sur la Société des nations. « (La salle applaudit longuement; des bravos éclatent derrière les fribuses réservées au public et à la pressa.)

la pressa.)
Sir Rowell (Canada) déclare que l'assem-Sir Howell (Canada) déclare que l'assem-blée doit résoudre les questions essentielles, c'est-à-dire la fin de la guerre, sinon le monde désappointé prouvers qu'elle n'a pas rempli ses devoirs. Or, pour que la Société puisse ac-complir tout ce qu'on attend d'elle, il faut qu'elle englobe toutes les grandes pations.

qu'elle englobe toutes les grandes nations.

M. Tittoni exprime le vœu que les ElatsUnis ne tardent pas à accéder à la Société des
nations. En ce qui concerne les autres Etats,
il considère que la Société ne sera véritablement une Société des nations que lorsque toutes les nations du monde y seront représentées. (Applaudissements.)

La discussion du rapport général est close.
Au moment où l'on va lever la séance. M

La discussion du rapport general est close.
Au moment où l'on va lever la séance, M.
Barnes (Angleterre), malgré la clôture des
débats, annonce qu'il se propose de rouvrir la
discussion sur le passage du rapport général
relatif au conflit russo-polonais.
La séance est levée à 13 h. 15. Séance plénière, lundi, 22 novembre, à 10 h. 30.

Un memorandum de l'Allemagne

Genève, 20 novembre.

Le conseil de la Société des nations avait accueilli un rapport concernant les obligations incombant à la Société en vertu de tions incombant à la Société en vertu de l'article 22 du pacte au sujet des colonies allemandes. Ce rapport s'attachait à démontrer que la désignation des mandataires et la délimitation des territoires à passer sous mandats appartiennent exclusivement aux principales puissances afliées et associées; il se borne à revendiquer au profit du conseil de la Société des nations, la fonction purement formelle de la ratification de cette désignation.

ment formelle de la ratification de cette de-signation.

Le gouvernement allemand considère cette interprétation comme incompatible avec l'es-prit et la lettre du pacte, celui-ci ayant con-féré dans des termes spécialement solemels à la Société des nations la tutelle des indigènes des colonies allemandes. Suivant l'opinion allemande, l'assemblée de la Société des nades colonies alemandes. Suivant l'opinion allemande, l'assemblée de la Société des nations ne peut s'abstenir de prendre part au contrôle des mandataires. C'est également à l'assemblée qu'il appartient de désigner les mandataires et de déterminer le décret d'autorité, de contrôle ou d'administration à exercer, par chaque mandataire. Quant à la composition de la commission permanente prévue par le pacte, se gouvernement allemand est d'avis que c'est encore l'assemblée qui est appelée à en clire les membres; au contraire le Conseil se propose de désigner lui-même ces membres et cela de telle sorte que, en premier lieu, chaque puissance mandataire soit représentée au sein de la commission. Le système préconisé par le rapport ne constitue en réalité qu'une répartition pure et simple des anciennes colonies allemandes entre les principales puissances alliées et associées, c'est-à-dire une annexion contraire au pacte de la Société des nations. Le gouvernement aflemand devrait considérer une telle solution de la question colonies. pacté de la Société des nations. Le gouverne-ment allemand devrait considérer une telle solution de la question coloniale comme une violation du traité de Versailles dont le pacte de la Société des nations fait partie inté-grante. Le gouvernement allemand prie l'As-semblée de bien vouloir discuter la question

Ues mandats et de veiller à une exécution conforme à l'article 22 du pacte. Dans le cas où cet appel ne serait pas entendu, le gouvernement allemand protesterait contre cette violation du pacte.

Paris. 21 novembre. Paris, 21 novembre.

Le Petit Parisien apprend de Genève que,
à la suite de la remise de la noté allemande,
l'opinion générale est que le gouvernement de
Berlin a commis encore à cette occasion une
grave erreur psychologique. On dénonce sa
tactique, qui est de mettre en opposition le
Conseil de la Société des nations et l'ascontido.

Il est fort probable, poursuit le Petit Pari-sien, que l'assemblée évitera la discussion de fond.

A la Commission du désarmement

Genère, 20 novembre.

A la Sixième commission (désarmement), samedi, M. Koo, délégué chinois, a parlé de l'application pratique des mesures à prendre en vue du désarmement. Il fandrait, dit-il,

en vue du désarmement. Il faudrait, dit-il, que la commission formule des propositions concrètes et fermes qui soient acceptables pour les gouvernements intéressés.

M. Lange (Norvège) qui, en même temps que M. Koo (Chine), avait été chargé de faire à la commission un exposé des divers problèmes que pose la question des armements, dit qu'il s'agit peut-être de la tâche la plus grave qui incombe à notre génération. Si la Société des nations ne fait pas en ce sens un effort décisif, elle décevra les espérances que la monde a mis ên elle. Il annonce que la commission technique prévue par le Pacte, réunie il y a quelque temps à Bruxelles, siègera sous peu à Genève.

M. Lange estime illusoire de vouloir civiliser la guerre; il faut la supprimer. La ré-

M. Lange estime il·lusoire de vouloir civi-liser la guerre; il fant la supprimer. La ré-duction unilatérale de la force militaire de certains Etats est impossible. Il faut appli-quer une réduction simultanée à tons les Etats, de façon uniforme. Les peuples exigent qu'on en finisse avec les guerres. C'est au-jourd'hui le devoir le plus solennel et le plus urgent de la Société des nations de s'attaquer en face à ce problème. (Applaudissements.)

L'admission de nouveaux membres

Genève, 21 novembre.

La cinquième commission chargée de l'examen des demandes d'admission de nouveaux membres de la Société des nations s'est pour la première fois le 20 novembre, présidence de M. Huneeus, délégué du Chili

M. Viviani a comparé les attributions de a. Vivian a compare les attributions qui, la commission à celles d'un tribunal qui, s'appuyant sur les normes établies par la loi, en l'espèce le texte du pacte, prononce des jugements sur chaque cas particulier après examen des faits qui lui sont soumis

examen des faits qui lui sont soumis.

Trois sous-commissions furent désignées:
La première (président M. Poullet) examinera la demande d'admission de la Finlande, de l'Esthonie, de la Lettonie, de la Lituanie et du Luxembourg.

La seconde sous-commission (président lord Robert Cecil, membres: Branting, Fisher, Osusky, Viviani) examinera la de-

La seconde sous-commission (président lord Robert Cecil, membres : Branting, Fisher, Osusky, Viránni) examinera la de-mande d'admission de l'Autriche, de la Bul-garie, de l'Albanie et du Lichtenstein.

La troisième sous-commission (président : Nansen) examinera la demande d'admission de la Géorgie, de l'Arménie, de l'Azerbeid-jan, de l'Ukraine et de Costa-Rica.

Au conseil de la Société des nations

Genève, 21 novembre.

Le conseil de la Société des nations s'est reuni cet après-midi, à 18 heures, sous la présidence de M. Hymans. MM. Balfour et Bourgeois étajent présents. Le conseil s'est occupé de l'organisation

Le conseil s'est occupe de l'organisation de la consultation populaire dans le territoire contesté entre la Pologne et la Lituanie. La sincérité de cette consultation populaire doit être assurée par des contingents, internationaux. La Belgique, l'Espagne, la France et la Grande-Bretagne ont déjà promis leur collaboration. collaboration.

A l'île Rousseau

Genève, 22 novembre.

Le bureau de l'assemblée de la Société des nations s'est rendu, hier, dimanche, à midi, au monument de Jean-Jacques Rousseau, au pied duquel il a déposé une couronne. M. Hymans, président, a prononcé une

allocution.

M. Jules Mussard, président du Conseil d'Etat de Genève, a parlé au nom de Genève.

Le Chili et le Saint-Siège

Samedi, le ministre plénipotentiaire du Chili auprès du Saint-Siège, le sénateur Raphaul Errazuriz-Urmeneta, a présenté au Saint-Père les lettres de son gouvernement l'accréditant comme ambassadeur.

L'union catholique d'études internationales

La première conférence

Paris, 19 novembre.

L'Union catholique d'études internationales a donc tenu, à Paris, les 12, 13 et 14 novembre, à la Maison des Œuvres de l'Archevêché, sa conférence d'organisation. Six nations : la Belgique, le Chili, l'Italie, la France, la Pologne et la Suisse y étaient représentées. De Hollande, d'Espagne, d'Angletre et de Teléco-Sloyaquie, étaient vances terre et de Tchéco-Slovaquie, étaient venues des lettres d'adhésion et d'encouragement. La « Westminster Catholic Federation » de Lon-« Westminster Catholic Federation » de Lon-dres, que préside le cardinal Bourne, avait manifesté son regret de ne pouvoir envoyer des délégués; quant aux catholiques téhéco-slovaques, ils ont désigné quatre d'entre eux, le docteur Maurice Hruban, député de Moravie, ancien ministre, le docteur Nosek, dénuté vie, anoien ministre, le docteur Nosek, député de Prague, Mgr Sramec, président du parti populaire slovaque, et Mgr Zavoral, sénateur de Prague, comme adhérents effectifs à la nouvelle organisation. De Yougo-Slavie enfin, des concours ont été promis, qui ne se feront pas attendre.

La première séance, celle du vendredi matin, fut présidée par Mgr Roland-Gosselin, qui, après avoir adressé à la Conférence quelques paroles de bienvenue et de sympathie, donna lecture du télégramme envoyé par l'Union par l'Union e la réponse catholique au Saint-Père et de catholique au Saint-Père et de la réponse du cardinal Gasparri. En implorant pour ses travaux la bénédiction apostolique, l'Union avait affirmé sa volonté de « s'inspirer en toutes choses des directions du Saint-Siège et de mettre à son service toute son action ». Le cardinal secrétaire d'Etat, en envoyant la bénédiction sollicitée, avait répondu « sou-haiter ardemment que tant d'efforts généreux soient couronnés d'un plein succès pour le bombaur. La sourch la presentité des actions bonheur, la sûreté, la prospérité des nations et pour l'heureux avenement du règne de Dieu qui est ici-bas le règne de la justice et de

M. le chanoine Beaupin, secrétaire de la M. le chanoine Beaupin, secrétaire de la Conférence donna ensuite lecture de la liste des adhérents, qui sont déjà au nombre d'une centaine, ainsi que des lettres d'approbation de Mgr Julien, évêque d'Arras; de Monsei-gneur Besson, évêque de Lausanne et Genève; de Mgr Mariétan, abbé de Saint-Maurice; de Marie de Heuvel, ministre d'Ettet de Bel. de Mgr Marietan, aboe de Saint-maurice; de M. van den Heuvel, ministre d'Etat de Bel-gique; de M. Georges Goyau; de M. le mar-quis Corsi, professeur de droit international à l'université de Pise; de MM. Georges Ga-riel et Max Turmann, de l'université de Fribourg.

« Quand on a le dépôt, comme nous, de « Quand on a le dépôt, comme nous, des vérités fondamentales, écrivait Mgr Julien, il faut les jeter dans les fondements de l'ordre nouveau. » « Pour moraliser le droit des gens, il faut prendre congé des vieilles dé-fiances à l'endroit du magistère moral de l'Eglise », écrivait, de son côté, M. Georges Govan

Goyan.

De telles paroles formèrent une digne pré-face au rapport de M. le baron de Monte-nach, sur le but que veut poursuivre l' « Union nach, sur le but que veut poursuivre l'« Union catholique». Après avoir rappelé l'œuvre fécondé accomplie jadis par l'Union de Fribourg, dans le domaine social, et décrit l'actuelle poussée internationale qui se produit depuis quelques mois dans les milieux catholiques, M. le baron de Montenach a excellemment exposé le rôle auquel peut, à bon droit, prétendre l'Union catholique d'études internationales en mettant sen influence au service du pretendre l'Union cathonque qu'euces interna-tionales en mettant son influence au service du Saint-Siège et de l'idéal chrétien, en donnant son concours à l'œuvre d'organisation des relations internationales que poursuit la Société des nations et en cherchant à y intéresser les catholiques.

intéresser les catholiques.

Ce but généreux fut encore mis en lumière au cours de l'échange d'idées qui suivit la lecture de ce rapport et auquel prirent part M. Geoffroy de Grandmaison, président de la Société bibliographique de Paris, le P. de la Brière, qui occupe la chaîre de droit international chrétien à l'Institut catholique, M. Dominico Russo, M. Jean Lerolle, ancien député, Mgr Deploige, président de l'Institut de philosophie de Louvain.

Les résolutions proposées par M. de Mon-

Les résolutions proposées par M. de Mon-tenach furent adoptées et la Conférence s'ajourna à l'après-midi, où elle entendit, sous la présidence de M. Paul Fournier, membre de l'Institut, te solide exposé que lui présenta le R. P. de la Brière « des enseignements pon-tificanx sur le droit des gens chrétiens ». tificaux sur le droit des gens chrètiens ».

M. de Lamarzelle, sénateur du Morbihan,
M. de Gailhard-Bancel, député de l'Ardèche,
M. Paul Bureau, professeur à l'Institut catho-lique de Paris, assistèrent à cette séance.

Le P. de la Brière, après avoir passé en
revue les principaux événements d'ordre inter-

mational dans lesquels est intervenu le Saint-Siège depuis trente-cinq ans, c'est-à-dire depuis la médiation du pape Léon XIII dans Paffaire des Carolines jusqu'à la publication de l'encyclique Pacem Dei de Benoît XV et de l'encyclique Pacem Dei de Benoît XV et montré la parfaite nuité des attitudes pontificales en ces diverses circonstances, conclut en demandant aux catholiques d'étudier et de répandre la doctrine catholique de justice et de charité sur les obligations des peuples envers les peuples, de favoriser les institutions juridiques internationales et de réclamer sans diques internationales et de réclamer sans répit que le Saint-Siège ait sa part d'action et d'influence dans l'organisation juridique internationale et notamment dans la Société des nations

des nations.

Au cours de la séance, M. Philippe Méda, qui compte parmi les adhérents de l'Union et qui était présent à Paris, s'était fait excuser de ne pouvoir y prendre part, et avait fait renouveler ainsi ses sympathies à l'œuvre entreprise par elle.

entreprise par elle.

Les deux réunions du samedi furent occupées par l'exposé de Mgr Deploige sur les rapports des catholiques avec la présente organisation de la Société des nations. Mgr Deploige, qui a pris une part importante aux réunions de Bruxelles et de Milan tennes par les Associations nationales en faveur de la Société des nations, fait connaître à la Conférence le rôle que les catholiques ont déjà joué dans ces réunions, où ils se sont rencontrés avec des hommes qui ne partagent pas leurs avec des hommes qui ne partagent pas leurs avec des hommes qui ne partagent pas leurs croyances religieuses, et l'influence qu'ils son croyances religieuses, et l'infinence qu'ils sont appelés à y exercer, s'ils jugent opportun d'y participer en plus grand nombre à l'avenir. Il donna ensuite de précieux renseignements sur le fonctionnement de l'Union internatio-nale catholique pour l'étude du droit des gens d'après les principes chrétiens, qui a son siège à Louvain, et invita la Conférence à en secon-

Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut ca-zolique de Paris, M. Joseph Kowalski, en-oyé extraordinaire et ministre plénipotenvoyé extraordinaire et ministre plénipe tiaire de Pologne auprès du Saint-Siège comte Zoltowski et le comte Lubienski, Louis Rolland, professeur de droit à la Faculté de Paris, assistaient à ces deux séances, où, après un courtois échange de vue, les concluaprès un courtois échange de vue, les con sions de Mgr Deploige furent approuvées.

C'est devant un véritable aréopage de juris-tes éminents tels que MM. Pillet, Chenon, Bureau, Rolland, Chabrun, député de la Mayenne, Godefroy, Lescœur, tous profes-seurs de droit, soit aux Facultés de l'Etat, soit à l'Institut catholique de Paris que, le diman-te, matin M. Le Ern un des rottre les aluche matin, M. Le Fur, un des maîtres les plus distingués de l'enseignement du droit public international, traita du fondement moral du International, traita du fondement moral du droit des gens. Après avoir réfuté les fausses théories qui rattachent le droit des gens à la liberté mal comprise, à la force ou à l'intérêt, M. Le Fur fit voir que sa vyaie base se trouve dans la nature même de l'homme et dans la nature des choses, où s'exprime la volonté certaine de Dieu, notre créateur et notre suprême législateur. Il faut comprendre ains l'origine du droit naturel, si l'on veut donner aux rapports internationaux une assise solide et le rendre conforme à toutes les exigences aux rapports et le rendre de la morale.

Presque tous les juristes français présents, Presque tous les juristes français présents, et avec eux M. Pierre Æby, professeur à l'université de Fribourg, qui, avec Mgr Nünlist et M. de Montenach, formait la délégation suisse, prirent part à la très brillante discussion qui suivit cet exposé. A cet instant, la réunion de l'Union catholique, par la hauten des qui finance de l'union catholique, par la hauten des qui finance de l'union catholique, par la hauten des qui finance de l'union catholique, par la hauten des qui finance de l'union catholique, par la hauten des qui finance de l'union catholique, par la hauten des qui finance de l'union catholique, par la hauten des qui finance de l'union catholique, par la hauten des l'union catholique, par la hauten des l'unions de l'union catholique, par la hauten des l'unions de l'union catholique, par la hauten des l'unions de l'unions de l'union catholique, par la hauten de l'union catholique, par l'union des vues qui furent développées, par la qualité de ceux qui prirent la parole, par le sens catholique dont tous étaient animés, rap-pelait ces séanges vivantes et fécondes de l'Union de Fribourg, qui ont laissé un si vif souvenir dans l'esprit de tous ceux qui y ont

La conférence a terminé ses travaux le dimanche soir, avec la participation des mêmes personnes, auxquelles s'étaient jointes encore Mgr Batiffol, M. Maxime del Campo, ancien ministre des affaires étrangères du Chili, M. Boissard, député de la Côte-d'Or, M. Tovini, député au Parlement d'Italie, M. Toussaint,

secrétaire de l'Union centrale des agriculteurs de France, M. Zirnheld, président de la Confédération des travailleurs chrétiens, M. Jacques Zeiller, M. René Pinon, M. André Gilbert, ministre plénipotentiaire, M. l'abbé Naudet, M. l'abbé Lugan, etc.

M. de Montenach et M. le chanoine Beaupin présentèrent à cette assemblée d'élite un résumé des travaux accomplis et des résolutions prises. Chacun des délègués des nations représentées donna son adhésion à l'Union catholique et promit son concours à l'organications. Il fut enfin representees donna son adnesion a l'onion catholique et promit son concours à l'orga-nisation de groupes nationaux. Il fut enfin convenu, d'un accord unanime, qu'une pro-chaine conférence se tiendrait au printemps

La presse parisienne était représ es collaborateurs de La Croix, la Libre Parole, du Figaro, de la Démocratie, la Libre Parole, du Figaro, de la Démocratie, des Amitiés catholiques françaises; la presse étrangère, par des envoyés de la Libre Belgique et du Maasbode, de Hollande, du Momento de Turin, etc. Une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles des étudiants en droit slovènes et chinois, ont suivi assidument les réunions qui ne cessèrent pas d'être cordiales et animées et ont laissé à tous ceux qui y participièrent la meilleure impression. participèrent la meilleure impression.

participèrent la meilleure impression.

Dans le mouvement catholique international,
l'Union d'études est appelée, selon toutes les
apparences, à jouer un rôle important. Ses
groupes belge, italien, suisse et français, déjà
fortement organisés, formeront le noyau auquel viendront s'agrèger les autres. Les catholiones des diverses nations de plus en plus liques des diverses nations, de plus en plus convaincus du devoir qui leur incombe de convaincus du devoir qui leur incombe de s'unir et de se connaître, déjà fortement grou-pés sur le terrain syndical, à la veille peut-être de nouer entre eux des rapports sur le terrain politique et agraire, le sont aussi main-tenant, pour l'étude du droit des gens, grâce aux initiatives parties de Louvain et de Fri-bourg, toutes deux s'harmonisant et se combourg, toutes deux s'harmonisant et se com-plétant l'une l'autre, pour une tâche commune et concertée. C'est un essai de mise en appli-cation des conseils donnés par le pape Benoît XV dans sa dernière encyclique, un pas en avant vers cette concerde des esprits, à tra-vers les peuples, à laquelle le cardinal Gasparri, cans son télégramme à l'Union cathelique, à dans son télégramme à l'Union catholique, s rappelé si opportunément que le monde s'éver-tuera en vain tant qu'il ne puisera pas ses doctrines dans les maximes évangéliques et doctrines dans les maximes evangement dans les enseignements pontificaux. E. B.

Les événements de Grèce

Londres, 21 novembre.

M. Paul Cambon, ambassadeur de France à
Londres, lors de la visite au Foreign Office,
a exposé le point de vue du gouvernemen
français sur l'attitude à observer vis-à-vis de la Grèce, la nécessité d'une déclaration publi-que sur cette attitude, faite d'accord entre les que sur cette antitude, tante d'accord entre les gouvernements de Londree et de Paris et l'op-portunité d'une réunion des deux premiers ministres anglais et français. M. Georges Leggues et M. Lloyd George ve rencontreront prochainement.

Athènes, 21 novem

Le cabinet Rhallys a l'intention de suivre la politique extérieure de son prédécesseur. C'est ainsi qu'il compte donner aux troupes grecques d'Asie- Mineure l'ordre de tenter une nouvelle offensive contre Moustapha Kemal

Athènes, 21 novembre. Athenes, 21 novembre.

Le nouveau gouvernement avait déjà contresigné jeudi le manifeste par lequel la reine Olga déclarait prendre la régence au nom de son fils Constantin. Précisant encore son attitude, le gouvernement a donné vendredi à tous le stibuseure de la contre de la les tribunaux du royaume l'ordre de ren dre la justice au nom du roi Constantin

Les manifestations continuent. La foule a accroché le portrait de la reine Sophie sur la maison de Vénizélos.

Smyrne, 22 novembre.

(Havas.) — L'état d'esprit des troupes grecques d'occupation en Asie Mineure devient de plus en plus mauvais. Depuis quelques

jours, on signale de nombreuses rixes entre-les éléments vénizélistes et les éléments cons-tantiniens. Les soldats se démobilisent d'eux-mêmes, sans rencontrer d'opposition de la part des cadres. Le front n'est pas encore entamé, mais on a l'impression que des désordres ne tarderont pas à y éclater, comme dans les gar-nisons.

nisons.

Messine, 21 novembre.

(Stefani.) — M. Vénizélos, accompagné de son fils, des ministres Repoulis, Negropontis, du général Bournis et d'autres personnalités politiques, sont arrivés à Messine à bord d'un yacht. Personne n'a débarqué, sauf le fils de M. Vénizélos, qui est parti pour Nice où il va se marie.

se marier.

Malte, 22 novembre.

(Havas.) — Les membres de l'équipage du Centaure qui ont escorté M. Vénizélos, disent qu'au moment de son départ, l'ancien président du conseil fut poursuivi par une automobile jusque sur le quai où il allait s'embarquer à bord d'un yacht. En outre, on aurait tenté, mais en vain, d'empêcher le petit bâtiment d'appareiller.

Ce que dit Wrangel

Londres, 21 novembre.

Le Paily News public une interview que son correspondant de Constantinople a cue le 19 novembre avec le général Wrangel à bord du Kornilof. Le général Wrangel a insisté pour que son armée soit conservée intacte, afin former le nouveau noyau d'une nouvelle arm former le nouveau noyau d'une nouvelle armee prête à résister aux bolchévistes sur n'importe quel front. Il a déclaré avoir sauvé tous les fusils et mitrailleuses et détruit les autos blin-dées et les tanks. Les munitions n'ont pas pu-être détruites et il a été obligé d'abandonner

15,000 blessés. Provisoirement, l'infanterie du général Wrangel est envoyée à Gallipoli et les cosaques à l'île de Lemnos. Le général Wrangel rejoindra lui-même son infanterie.

Le ministère autrichien

L'agence Austria, des chrétiens-sociaux, annonce que l'association des chrétiens-sociaux, annonce que l'association des chrétiens-sociaux a décidé, à l'unanimité, de charger le ministre Dr Mayr, ministre, de former le nouveau cabinet. Ce dernier a accepté cette mission.

Le Conseil national a élu, par 99 voix (chrétiens-sociaux et nationalistes) contre 59 (socialistes) le gouvernement tel qu'il a été proposé par la commission principale et les chrétiens-sociaux.

sociaux.

Le nouveau cabinet est formé de quatre députés chrétiens-sociaux et de six fonction-naires. Son chef, M. Mayr, prend le titre de

ancolier. Le chancelier Mayer a déclaré que le pro grammo du nouveau gouvernement était de nature purement économique. « En premier lieu, il est nécessaire d'améliorer l'état de l'alimentation. Puis, il est nécessaire de ranimer l'industrie. Il est indispensable pour cela de rétablir de bonnes relations avec les pays

En Haute-Silésie

Berlin, 21 novembre.

Le Lokal Anzeiger apprend de Beuthen que Kupka, le chef du mouvement pour la Haute-Silésie aux Haut-Silésiens, qui s'étend dancette province depuis quatre semaines, a été tué samedi soir, dans son logement.

TRIBUNAUX

Aviateur imprudent

Un tribunal parisien a condamné à un an prison l'aviateur Destienne qui, en sep-mbre dernier, au cours d'un vol d'essai, provoqué, par imprudence, à Paris, un ent où plusieurs enfants d'un patronage avaient trouvé la mort.

Buyez le STIMULANT

Andritti au vin et quinquina

Confédération

Dans les administrations fédérales

On nous écrit :

D'entente entre la Direction générale des D'entente entre la Direction générale des Postes et celle des Chemins de fer fédéraux, les chefs des stations à faible trafic pourront dorénavant être chargés du service postal dans les petites localités, pour diminuer dans la mesure du possible le personnel et réaliser une économie. On étudie également la possibilité de faire assurer dans certains trains le service des ambulants par les conducteurs du chemin de fer. De même dans les gares-frontière, les douaniers seraient appelés à coopérer au travail des employés de gare.

D.

Chemins de fer fédéraux

Chemins de fer fédéraux

Les chemins de fer fédéraux ont transporté, durant le mois d'octobre 1920, 7,595,000 personnes (1919: 7,143,987) et 1,350,000 tonnes de marchandises (1,361,554). Durant le même mois, les recettes se sont élevées à 35,494,000 francs (33,361,480 fr. en 1919) et les dépenses à 30,400,000 fr. 29,776,491 fr. à 30,400,000 fr. (32,776,491 fr.).

Du 1er janvier au 31 octobre, les recettes d'exploitation ont dépassé les dépenses de 41,950,000 francs. L'excédent de 1920 dépasse de 2,180,000 francs celui de 1919.

Décisions belliqueuses des cheminots

L'assemblée des délégués de la fédération suisse des cheminots s'est réunie à Berne

L'assemblée a discuté la réforme des traite-ments et demandé dans une résolution, que le Conseil fédéral donne connaissance immédia-Consell rederal donne connaissance immedia-tement de son projet qui devrait entrer en vigueur au 1^{er} janvier 1921. Les cheminots réclament le paiement d'une allocation de renchérissement mensuelle de 50 fr. avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1920. L'assem-blée a adopté une résolution protestant conles licenciements effectués dans F. F. et réclamant la possibilité d'un

ain quelconque pour le personnel congédié L'instituteur Gottfried Beck, de Berne, jus qu'ici secrétaire de l'Office syndical, a été nommé président de la fédération. La créa-

tion d'un fonds de grève a été décidée.

L'assemblée a décidé l'affiliation de la fédération suisse des cheminots à la fédération internationale des transports. Elle a en outre adressé sa sympathie aux ouvriers des ateliers de la ligne du Lætschberg actuelle

ment en grève.

(Comme d'habitude, une assemblée de délégués composée d'individus qui s'imposent aux sections par l'intrigue et la violence de leurs opinions a voté des décisions qui, si elles étaient soumises à un referendum, ne seraient sanctionnées que par une minorité de l'association.)

Les chrétiens-sociaux tessinois

A la fin de novembre, on va organiser, à Bellinzone, un cours social pour propagandis-

Béllinzone, un cours social pour propagandis-tes. Il durera jusqu'en décembre.

Par l'initiative du comité provisoire pour la fédération cantomle des femmes catholi-ques, on a initié, à Lugano, un cycle de con-férences sociales, suivi par une cinquantaine de participantes.

Les métallurgistes

L'assemblée générale de la Fédération des ouvriers métallurgistes et horlogers s'est déroulée dans une atmosphère de modération. L'opposition communiste n'a réuni qu'une vingtaine de voix.

Les forestiers

A Soleure, s'est tenue l'assemblée de l'asso-

ciation forestière suisse.

M. Weber, de Zurich, a été élu président, en remplacement de M. Muret, démission-

NÉCROLOGIE

M. le laudammann Schubiger

On annonce de Saint-Gall la mort de M. Schubiger, conseiller d'Etat, chef de la Justice et de la Police. M. Schubiger avait 73 ans. Il était député au Conseil national.

La vie économique

La baisse du savon

La fédération suisse des fabricants de savon annonce qu'elle a de nouveau réduit sensible-ment les prix de ses produits de sorte que les prix de vente des savons suisses de première qualité seront abaissés à environ la moitié des

FAITS DIVERS

SUISSE Une bande de jounes voleurs

La police de Soleure a arrêté une bande d'individus qui procédaient depuis quelques temps à des vols avec effractions dans la ville de Soleure et dans les environs. Les voleurs étaient tons des jeunes gens. Le chef de la bande avait 20 ans. Le plus jeune des voleurs n'était âgé que de 16 ans.

Echos de partout

IL EST DÉFENDU DE JOUER SUR LES MEULES

De la Croix de Paris :

Quand des enfants de la campagne, pen Quant des enfants de la campagne, pen-dant la moisson, vont jouer sur les meules, on leur crie: « Voulez-vous bien descendre de là-haut, mauvais garnement! Vous abf-mez tout l'ouvrage, vous dégringolerez, vous serez blessés... Allons, en bas! » Mais il n'y a qu'à Paris où l'on envoie en correctionnelle ceux qui jouent sur les meules

Il est vrai que ce ne sont pas les mêmes meules. Il s'agit du fromage de Gruyère qui avait, hier, les honneurs de la correctionnelle, par la raison que de 150 francs les 100 kilos avant la guerre, il est monté aujourd'hui à près de 1200 francs.

Eh bien! cette hausse excessive, voici er quels termes de jugement la flétrit : « At-tendu que les fabricants ont pris l'habitude de jouer sur les meules de fromage comme sur le tapis vert de la roulette... »

style judiciaire donne des idées bucoliques.

Mademoiselle, j'ai l'honneur de

demander votre main.

— Vraiment, monsieur, je ne m'attendais pas... Laissez-moi quelques minutes de réfle-

— Dépêchez-vous, j'ai un taxi à la porte.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

10 govembre. — Moser, Jean, époux de Madeleine, née Wyssa, boucher, d'Aetigkofen (Soleure), 64 ans, rue du Progrès, 14.

Jungo, Caroline, née Loutan, épouse de Pierre, de Fribourg et Guin, 65 ans, rue d'Or. 92.

Alerre, de Fribourg et Guin, 65 ans, rue d'Or, 92.

Kolly, Edouard, veuf de Marie, née Morel, comptable, de Fribourg, 61 ans, Vignettaz, 22.

11 novembre. — Wyler, Elisabeth, née Gosteli, veuve de Jacob, de Gerzensee (Berne), 67 ans, place du petit Saint-Jean, 79.

12 novembre. — Kocher, Albert, veuf de Lína, née Imhof, de Buren (Berne), chaudronnier, à La Sagne, 57 ans.

14 novembre. — Dévaud, Anne, née Deschenaux, épouse de François, de Mossel, ménagère, à Chavannes, 41 ans.

15 novembre. — Wirzfeld, Johanna (Sœur Marie de Jésus), fille d'Antoine, de Wiesbaden (Allemagne), 82 ans, religieuse à l'Académie Sainte-Croix.

Feuilleton de LA LIBERTE

S'ils connaissaient leur bonheur I par Jules PRAVIEUX

Au risque d'être quelque peu incivil, M.

Au risque d'être quelque peu incivil, M. Randon jugea prudent d'interrompre:

— Pour ce qui est de mon cousin, affirmatil (il fut tenté de dire « mon client »), j'ai la certitude que lui, du moins n'est point dupe d'une illusion. Il aime profondément Berthe Vallerin. Si co n'est pas l'amour, je me demande où il faut eller le chercher!

Na certit il ne indicate de company.

Ne serait-il pas indiscret de vous demander ce qui vous autorise à être aussi... affirmatif?

- Ce qui m'autorise! Ce qui m'autorise! — Ce qui m'autorise! Ce qui m'autorise! Mais, c'est qu'Emîle Lefresne n'est point de ces hommes que.le premier obstacle décourage, de ces cœurs... chiches, frivoles qui... Ce qui m'autorise, mais c'est la fidélité de mon jeune cousin à un seul et même amour ! « Allons, bon, pensa M. Ran-don, comme épouvanté de ce qu'il disait, de ce qu'il allait dire, elle se souvient et va me faire l'application de mes propres paroles ! »

faire l'application de mes propres paroles ! »
Brusquement, sans achever sa phrase ! »
Sétait arrêté; il y eut un court silence :
— Mon Dieu, monsieur Randon, fit
M™e Pardolles, d'une voix décidée, je n'ai aucune raison de mettre en doute la fidélité de
cœur d'Emile Lefrèsne, mais je ne pourrais
vous donner l'assurance que Berthe Vallerin
aurait la même constance dans son... dans ce

sentiment dont vous parlez. Et ne pensez-vous sentiment dont vous pariez. Et ne pensez-vous pas comme moi que, si l'on veut que le bonheur existe et qu'il soit durable, il faut que, de part et d'autre, l'affection soit égale, en force et en qualité. Autrement, il en est un des deux qui est dupe!

— C'est bien aussi mon opinion, acquiesça M. Randon qui, à tort ou à raison, se crut touché

 Berthe Vallerin, reprit M^{mo} Pardolles est une nature loyale, d'une très grande déliest une nature loyale, d'une très grande déli-catesse de œur et qu'on est fort surpris de rencontrer dans le milieu qui est le sien. J'ajoute qu'elle est d'une grande énergie de caractère, mais elle est très jeune, très inex-périmentée : elle peut s'abuser sur ses pro-pres sentiments. Comme son père contrarie son désir, on neut craindre que pour résister son désir, on peut craindre que, pour résister, elle ne raidisse un peu sa volonté et que la constance qu'elle a marquée, jusqu'ici, dam sa sympathie pour Emile Lefresne ne soit à bien prendre, qu'un entêtement de jeune fille. Enfin, je me réserve ; avant de vous promettre le concours que vous êtes venu demander, j'étudierai le cœur de Berthe; j'attendrai, si vous le voulez bien.

 Madame, dit M. Randon, avec une légère inclination du torse, ce que vous ferez sera bien fait.

ien fait. Il eût été heureux de s'évader d'un sujet à il avait la sensation de marcher sur la raise, mais, pourtant, il tenta d'attendrir

Mme Pardolles

demeurait interdit, je me demande ce qu'il adviendrait. J'en tremble, rien que d'y pen-

ser !

— Que voulez-vous, il oubliera! fit

— Que voulez-vous, il oubliera! fit

mº Pardolles avec un sourire. C'est le grand

remède à tous les grands désespoirs que cette

faculté d'oublier que nous avons tous, plus

ou moins. Ah l si on se souvenait toujours de

tout !... Si nous n'oublimo jamais !...

Tatre les laves du fauteuil Louis XVI où

tout I... Si nous n'oublions jamais I...

Entre les bras du fauteuil Louis XVI où il était assis, M. Randon s'agitait. Depuis le jour de son baccalauréat où, devant les messieurs de Sorbonne, il s'était vu aux prises avec un texte embroussaillé d'Hérodote, dont il n'arrivait pas à se dépêtrer, il ne s'était point senti si mal à l'aise. Aussi, très prudemment, laissa-t-il là sa plaidoire Amour contre Vallerin et il porta l'entretien vers d'innocents propos comme il peut s'en Amour contre Vallerin et il porta l'entretien vers d'innocents propos comme il peut s'en tenir, entre inconnus, dans un compartiment de chemin de fen. Pourtant, il ne prolongea point sa visite. L'ancien professeur redoutait qu'une allusion au passé venant de Mme Pardolles ne le mit à la torture : soit générosité, soit coquetterie, elle la lui épargna. M. Randon lui en sut gré et s'en retournant à Villenoisy, il pensait : « Charmante, ma fiancée d'autrefois! Et qui, quoi qu'elle en dise, se souvient très bien! Oh non, qu'elle n'a pas oublié! Elle sait très bien qu'elle m'a aimé, je crois même qu'aujourd'hui encore... oui, on ne m'enlèvera pas de l'idée qu'en retrouvant là, après vingt-cinq ans, celui que ses M^{me} Pardolles.

— C'est mon pauvre Emile Lefresme qui reves de jeunesse lui donnaient pour compasouffrira le plus de cette incertitude, de cette attente. Et si, par malheur, tout espoir lui Non, elle ne m'a pas oublié : la meilleure

preuve, c'est tout le mai qu'elle s'est donné preuve, c'est tout le mal qu'elle s'est donné pour me prouver le contraire: que c'est donc bien femme! Je crois même qu'elle a gardé souvenance de la manière dont j'ai rompu. Elle se méfie des déclarations que se font, d'ordinaire, les jeunes gens ; elle doute. Avant que de croire à l'amour, elle demande des preuves: elle a ses raisons... Tout de même, c'est triste: voilà ce pauvre Emîle qui pâtit pour moi. Qu'y faire? C'est la loi, que les innocents naient nour les courables. les innocents paient pour les coupables.

v

Une année passa. Tout le long de ces trois cent soixante-cinq jours, M. Randon avait laissé tomber quelques-uns de ses engouements : ils étaient là, éparpillés sur la route, et lorsqu'il regardait en arrière pour considérer le chemin parcoura, il pouvait voir que chaque étant en regardait en arrière par cuelcue chaque étape en était marquée par quelque petite désillusion. Pourtant, lorsqu'il allait à Marnant visiter M. Didier, M. Morentin, il n'osait mettre son âme à nu devant eux, et confesser ses déceptions. Il posait à l'homme son idéal de vie, mais M. Didier était trop perspicace pour croire à de telles affirma-tions et sentait que cet enthousiasme était de tions et sentait que cet enthousiasme était de commande, sonnait faux : « Attendons, atten-dons, » répétait le professeur de philosophie. Il connaissait trop M. Randon pour ne point savoir que son ami, un imaginatif qui ne voyait toutes choses qu'à travers le prisme de son rève, n'aurait pas toujours la constance de dissimuler la déconvenue que lui infligeait la réalité.

M. Didier n'ignorait pas non plus que le revirement, pour lent qu'il aurait été, ne s'ac-cuserait pas moins en relief chez M. Randon : cuserait pas moins en relief chez M. Randon: quand ses yeux se seraient ouverts, quand la lassitude serait venue, l'ancien professeur ne pourrait manquer d'être aussi obstiné dans son pessimisme qu'il avait paru bien établi dans son optimisme : c'est la règle ordinaire chez les faibles dont les sentiments vont aux extrêmes, tandis que leurs actes se tiennent dans les régions tempérées où l'on marche escorté de la peur et de la prudence, deux sœurs qui se ressemblent tellement qu'on les prend souvent l'une pour l'autre : « Vivre de soi et pour soi, tirer tout son bonheur de soiméme », ces principes directeurs de M. Randon ne pouvaient, selon M. Didier, que conduire un homme à un immense désenchantement, à un immense dégoût de soi-même. Il ment, à un immense dégoût de soi-même II attendait Déjà, à des signes peu équivoques, on pou-

Déjà, à des signes peu équivoques, on pouvait voir que son amour de la vie des champs n'était plus aussi grand, chez M. Randon, que sa ferveur avait decrû. Il n'était plus pris par l'attrait de la nouveauté, si puissant sur une nature comme la sienne. Il commençait à se blaser sur les « agréments » de la campagne. La spiendeur de l'été, les suavités du printemps, le charme languide de l'automne, l'âpre beauté de l'hiver, maintenant, c'était pour lui du « déjà vu ». La sensibilité de M. Randon, qui s'était exaltée, l'année d'avnat, un peu artificiellement, ne vibrait plus : il s'étonnait de rester indifférent à des apectacles qui avaient ouvert en lui des sources vives d'émotion.

FRIBOURG

La démission de M. Python comme député aux Etats

Voici en quels termes M. Grand, président du Grand Conseil, a enregistré l'annonce de la démission de M. Python :

Messieurs les Députés,

C'est avec un serrement de cœur que nous devons enregistrer la détermination irrévocable de notre vénéré collègue. Cette émotion sera partagée par le pays de Fribourg tout entier et par l'opinion publique suisse. Notre vénéré conseiller aux Etats a joué un rôle considérable sur la scène fédérale et il laissera à Berne, un grand vide. L'Histoire dira un jour tous les services rendus par notre émigent concitoren services rendus par notre éminent concitoyen et comment il est parvenu à forcer l'admiration et comment al est parvenu a lorrer l'admiration et l'affection même de ses plus fougueux adversaires. Nous qui sommes ses contemporains et les témoins de son labeur acharné, nous pouvons déjà récoltre quelques-uns des fruits de la politique fédérale qu'il a pratiquée avec patience et sûreté pendant plus d'un quart de sibèle.

siècle.

La disparition des préjugés qui s'élevaient parfois comme une barrière entre nous et nos Confédérés, l'agrandissement du prestige de notre canton, l'apaisement des luttes confessionnelles stériles et vaines, la paix religieuse et jusqu'à l'entrée d'un Fribourgeois au gouvernement fédéral sont tout autant de résultats tangibles de cette molitique. tangibles de cette politique.

L'avenir démontrera certainement combien M. Python a vu clair et loin. Les idées de ce puissant penseur gérmeront toutes, tôt au tard. Ce sera la justification définitive de l'excel-

long acte de dévouement à la chose publique, particulièrement à Berne, où il a fait respector et aimer davantage notre cher canton de Fribourg. Sa résolution nous peine. Nous ne l'acceptons pas sans l'unanime regret de ne pouvoir — pour le garder aux fonctions qu'il a si bien remplies — vaincre la nature rebelle à sa volonté et à la nôtre.

Mais avant de lui choisir un successeur, nous lui devons un suprême hommage de reconstitute de la constitute de la reconstitute de la constitute de la const

lui devons un suprême hommage de recon-naissance pour tout le bien fait durant son passage aux Chambres fédérales. M. Georges bien mérité de la patrie suisse

(Séance du 19 novembre.) — Le Conseil accepte, avec reconnaissance, une bourse fondée par M. l'abbé Eugène Dévaud, en souvenir de son père, M. Joson Dévaud, député, en faveur des séminaristes et prêtres étudiant à l'Université (Lettres et Sciences).

— Il autorise la commune de Villaz-St-Pierre à vendre des immeubles.

— Il nomme:

Il nomme :

M. Pierre Moreau, à Nice, professeur extraordinaire de littérature française à l'Uni-

in. Alfred Barras et Hilaire Savary, à Châtel-sur-Montsalvens, inspecteur et inspec-teur suppléant du bétail du cercle de Châtel-sur-Montsalvens.

Nécrologie

On nous écrit : Mardi dernier, à Avry-devant-Pont, marui dernier, à Avry-devant-rois, dise foule nombreuse et émue de parents et d'amis accompagnait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Alexandre Fragnière, décédé à l'âge de soixante-cinq ans. Sa mort inattendue et rapide a été un sujet de douloureuse surprise et de profond regret pour les siens et pour tous ceux qui l'ont

M. Fragnière était un homme laborieux, et il possédait une bonne humeur naturelle et une franche cordialité qui lui avaient acquis l'estime de tous. Il aimait avant tout sa famille, et, jamais, il ne se sentait si heureux qu'à son foyer. Chrétien exemplaire, il avait, qu'à son foyer. Chrétien exemplaire, il avait, par le fait même, les fortes convictions conservatrices qui caractérisent le campagnard fribourgeois de vieille roche.

Le défunt, qui a donné un prêtre à l'Eglise, laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme de devoir et d'un homme de

Déraillement

On nous écrit :
Samedi après midi, au cours d'une manœuvre en gare de Palézieux, une voiture des chemins de fer électriques de la Gruyère est sortie des rails, puis, traversant une parfie du
quai, est venue effleurer le kiosque à journaux.
C'est merveille que personne n'ait été blessé.

Conférences allemandes

Ce soir, lundi, à 8 h. ¼, M. Schorer, professeur à l'Université, traitera, dans la grande salle du Cerde, le sujet suivant : Ruskin und die Schweiz.

MEMENTO

Demain mardi, 23 novembre, à 8 h. du soir, à la Grenette, concert du Chœur mixte et du Chœur d'hommes.

CALENDRIES

Mardi 23 novembre

Saint CLÉHENT, pape et martyr

Saint Clément, ami de saint Pierre, fut, durant la persécution de Trajan, jeté à la mer avec une ancre attachée au cou, vers l'an 100.

Une funèbre lournée d'aviation

Mort tragique de l'aviateur Progin

Le double spectacle d'aviation qui devait être donné, hier, aux Fribourgeois, et qui avait attiré une fouse nombreuse de la ville et des campagnes allemandes au Scheenberg et à Tavel, a été arrêté, dès ses débuts, par un funèbre événement. L'aviateur militaire Progin a fait une chute mortelle dans son numice aversice afrain. exercice aérien.

A Tavel et au Schenberg, deux aviateurs A Tavei et au Sonomberg, deux avateurs fribourgeois devaient se produire : au meeting de Tavel, le sergent-pilote Léon Progin, de la station militaire de Thoune, dont nous avions admiré déjà maintes dois les hardies évolutions au cours de nos manifestations religious. ions admirė deja olutions au cours ligieuses ou patriotiques, et au meeting du Schænberg, l'aviateur Johner, un enfant de Chiètres, qui vient de conquérir son diplôme

de pilote.
L'aviateur Progin avait accepté de venir, à L'aviateur Progin avait accepté de venir, à titre privé, voler à Tavel, de concert avec son camarade Cartier, de la Société Ad Astra. Le meeting avait été organisé à Menziswil, par la Société de cavalerie et la Société de tir de Tavel. L'aviateur Johner était venu à Fribourg avec le chef-pilote de l'école Aéro, de Lausanne, Nappez, pour voler au Schænberg. Entre 11 heures et demie et midi, les aviateurs arrivèrent par la voie des airs et firent, malgré la brume et la bise, d'audacieuses randonnées au-dessus de Fribourg. Ce fut un sujet d'émerveillement de voir Progin risquer dans l'immensité du ciel, au-

Progin risquer dans l'immensité du ciel, au dessus de la ville, ces fantastiques pirouettes qui faisaient de lui un virtuose de l'air. Aussi, l'après-midi, est-ce par milliers que les curieux se portèrent vers les deux champs d'aviation.

d'aviation.

Nous arrivons au Schœnberg à 2 heures; des milliers de personnes sont difficilement contenues par quelques gendarmes et une escouade d'éclaireurs. La foule croît sans cesse. Les deux appareils de Nappez et de Johner sont prêts à démarrer. Nappez s'envole tout d'abord, dans son Nieuport de chasse, dont l'hélice porte encore les traces des projectiles de la guerre. Puis c'est Johner qui prend l'air, avec son robuste bipdan, emmenant comme premier passager le lieutenant-colonel Diesbach. La foule est tout à la fièvre du spectacle. Avec une sûreté merveilleuse, les hommes-oiseaux montent en cercles concentri-Diesbach. La foule est tout à la fièvre du spectacle. Avec une sûreté merveilleuse, les hommes-oiseaux montent en cercles conèentriques vers le ciel gris, se perdent dans la brume pour en ressortir aussitôt, défient la bise et les remous atmosphériques, pour effectuer une vertigineuse descenté, tels des aigles fondant sur une proie, et, arrêtant soudain leur essor, se posent légèrement sur le sol, au milieu du champ d'atterriesage. Et quand, de tout près, on assiste à ces triomphes de la hardiesse, de la science et de la maîtrise de soi, on ne songe plus aux accidents qui ont endeuillé tant de ces triomphes, à la coûteuse rançon de cette conquête de l'espace.

Or, au moment où la foule applaudissait Nappez et Johner, une terrible catastrophe jetait la stupeur parmi les spectateurs du meeting de Tavel : Léon Progin venait de tomber et de se tuer.

La funèbre nouvelle arriva de Tavel avec la rapidité de l'éclair. Tout s'arrêta sur le champ d'aviation du Schomberg. La foule commença aussitôt à vider la place, se dirigeant à travers près vers le lieu de la catastrophe.

geant à travers près vers le lieu de la catas-trophe. L'aviateur Nappez, averti du tragique événement, sauta à bas de son appareil et courut vers le lieu où son infortuné rival ve-nett de afric.

nait de périr.

L'affreux malheur s'était produit près des fermes de Menziswil, dans le voisinage desquelles s'étend un terrain marécageux que borde la route de Tavel à Fribourg.

La fête d'aviation venait de s'ouvrir aux sons de la musique de Tavel. Le champ du meeting était pavoisé. La foule était considérable. Dans l'assistance, se trouvait M^{me} Progin, la femme du pilote, héros du meeting, qui avait accompagné son mari. qui avait accompagné son mari.

qui avait accompagné son mari.
L'aviateur Progin inaugura les vols en s'élevant dans les airs de cette allure légère et sûre qui lui était propre. Il décrivit dans l'espace des figures gracieuses et fantastiques, boucles et vrilles, descendant puis remontant verticalement. La foule suivait du regard, habatonte ses prodigiouses évolutions.

verticalement. La foule suivait du regard, haletante, ses prodigieuses évolutions.

Mais tout à coup, dans une descente fantastique, l'avion se rapprocha du sol avec la
rapidité de la flèche. On crut à un tour de
force plus hardi que les autres et on guetta
la seconde où l'avion se redresserait peur reprendre l'espace. Hélas! C'est à terre qu'il
vint s'ablimer, dans un sourd fracas que suivit
un silence de mort.

La foule se précipita vers l'endroit où le
malheureux aviateur gisait sous son appareil
déformé.

déformé.

La jeune femme de l'infortuné pilote fut la première sur les lieux. Elle appaiait à grands cris son mari. Hélas i Progin n'était plus. Il était figé dans l'immobilité de la mort. En s'abîmant sur le sol, il avait eu la nuque brisée, la mâchoire enfoncée et le 10 s rompus. Il n'était point pourtant déligaré. On ferma ses yeux grands ouveris et l'on jeta sur lui une couverture, après que des mains amies eurent arraché de ces funèbres lieux la malheureuse veuve. M. le préfet Poffet et M. le syndie Blanchard firent reculer la foule qui, silencieuse, s'écarta docilement. M. le docteur Chassot, accouru des premiers sur les lieux, put procéder aux constatations légales. La mort avait été instantanée.

La mort avait été instantanée.

Il fallut deux heures à peu près pour dégager le corps, dont les jambes étaient prises sous le moteur. Avec précaution, on soia le fuselage de l'appareil et l'on souleva le rroteur : il était 4 heures et quart quand le cadavre du pilote fut tiré de dessous l'amas de

bois et de fer où il était enseveli. On le dé-posa sur une civière, dans un linceul, puis sur une voiture, qui l'emmena jusqu'à l'hôpital de Tavel, où il fut aussitôt mis en bière. M. chanoine Schenenberger récita sur lui les

le chanoine Schenenberger recuta sur lui le dernières prières.

Ajoutons que l'aviateur avait assisté à la messe le matin, à Thoune.

La cause de la catastrophe?

Sclon toutes présomptions, le vertigineux aviateur est descendu trop près du sol avant d'exécuter la manœuvre qui devait relever son appareil et lui faire prendre du champ pour l'atterrissage. L'espace lui a manqué.

Léon Progin était originaire de Vaulruz et était né à Bulle, le 19 mai 1886. Il s'était occupé d'agriculture dans ses jeunes années, puis s'était adonné aux sports. La guerre en fit un aviateur. Il fut élève de l'école Aéro de Lausanne et de la Station d'aviation militaire de Dübendorf. En août 1917, il obtint son brevet d'aviateur civil et au printemps de 1918, son brevet de pilote militaire. En automne de cette même année, il était nommé chef de la place d'aviation de Thoune, avec la charge de recevoir et d'essayer les appareils militaires sortant de fabrique. Le 12 septembre 1919, il établit le record suisse de l'altitude, avec un biplan Hæfeli, qu'il emporta jusqu'à 7200 mètres. Quelques jours après, en octobre, il gagna le record suisse de l'altitude sans passager, en s'élevant jusqu'à 8200 mètres.

Dequis lors Progin effective de avanhance.

Depuis lors, Progin effectua de nombreux vols et donna notamment à sa patrie fribour vois et donna notamment a sa patrie fribour-geoise et gruyérienne maintes marques de son attachement. On se souvient de ses randon-nées en Gruyère lors de l'élection de M. le con-seiller fédéral Musy, et sur Fribourg, le jour de l'entrée de Mgr Besson. Lundi dernier, Progin était allé survoler Genève à l'occasion de l'assemblée de la Société des nations and semblée de la Société des nations ; au retour, il vint saluer du haut des airs sa retour, il vint saluer du haut des airs sa famille et ses concitoyens bullois. L'aviateur Progin avait encore sa mère, mariée à M. le colonel Guillet, à Bulle. Il avait épousé, il y a deux ans, une charmante Fribourgeoise, et c'était un ménage très heureux. L'aviateur que nous pleurons était le meilleur des camarades. Fidèle dans ses amitiés, simple de goâte d'allul l'aviation. des camarades. Fidele dans ses amities, simple de goûts et d'allure, il n'avait pas d'ennemi. Très consciencieux, il avait une haute idée du rôle de l'aviation et ne songea jamais à tirer vanité de ses prouesses. Aussi était-il hautement apprécié. L'aviation suisse perd en lui une, de ses gloires et le canton de Fribourg un fils qui lui faisait honneur.

Le cercueil de l'aviateur, recouvert du drapeau fédéral, sera conduit cet après-midi, en automobile, à Bulle, où les funérailles auront lieu mercredi.

Comment on apprend à coudre aux petites files

Il est à Fribourg une œuvre très modeste, que ne connaissent pour ainsi dire que œux qui sont appelés à en bénéficier, c'est-à-dire les fillettes du quartier de l'Auge et leurs pa-

rents: nous voulons parler du « Foyer sco-laire » qui fonctionnne par les soins et le dévouement des Sœurs de la Crèche catholique. Une salle étant disponible dans la maison de la Crèche, les bonnes religieuses en ont dis-posé pour y réunir, après les heures de classe et le jeudi après midi, les petites filles du quartier, auxquelles elles font faire leurs de quartier, auxquence enes iont faire ieurs de-voirs. Pendant les grandes vacances, les en-fants, au lieu de stationner dans les rues, y vont, chaque jour, passer plusieurs heures et y apprennent, grace aux patientes leçons des Scurs, à coudre, à tricoter, à raccommoder, voire même à confectionner des vêtements. On n'utilise dans cet ouvroir que de petits morceaux d'étoffe, tels qu'échantillons ou restes de vêtements hors d'usage. Mais sous l'habile direction des dévouées maîtresses, tout cela prend vie, devient chemises, pantalons, tabliers, robes. Il faut avoir vu de ses yeux le parti qu'on sait tirer de chaque lambeau d'étoffe nour y sait tirer de chaque lambeau d'étoffe nour y bes. If faut avoir vu de ses yeux le parts qu'on sait tiere de chaque lambeau d'étoffe pour y croire. Aussi a-t-on prié Mme veuve Antoine Comte, qui a fourni sa large part d'échantillons pour ces travaux, de vouloir bien encore permettre que quelques-uns des objets confectionnés au Foyre scolaire de l'Auge soient progrés des les rivines de sen margés. tionnes au royer scolaire de l'Ange soient exposés dans les vitrines de son magasin. Il est tel jupon qui ne compte pas moins de 69 petits morceaux juxtaposés : qu'on veuille bien aller voir, on sera surpris et émerveillé. Le premier résultat qu'obtiennent ainsi les Sours est d'aversants à conde aux fillets.

Sœurs, est d'apprendre à coudre aux fillettes et de le faire en les intéressant. Exécuter une set de le faire en les intéressant. Exécuter une couture quelconque sur une étoffe qui n'aura pas d'emploi, cela n'intéresse que médiocrement les petites ouvrières, mais, dès qu'elles savent que chacun de leurs points contribue à réaliser quelque chose d'utile, un vêtement pour elle, un pour un petit frère, une petite sœur, quelle application soudaine se dessine, quel zèle, quel entrain! Et, en apprenant à coudre, l'enfant apprend à utiliser ce qui paraît hors d'usage. De quel secours sera cette science plus tard pour la jeune fille grandie et devenue mère de famille!

Le Foyer scolaire de l'Auge est donc bien, en même temps qu'une œuvre excellente de préservation morale, puisqu'elle soustrait l'enfant aux dangers de la rue, une œuvre d'éducation utile entre toutes et qui mérite encou-

fant aux dangers de la rue, une œuvre d'édu-cation utile entre toutes et qui mérite encou-ragement. Pour y aider, on peut offrir aux bonnes Sœurs qui y consacrent leur temps et leurs peines ou une petite obole pour les frais de l'œuvre, le goûter des enfants, etc., ou des morceaux d'étoffe, quelles qu'en soient les di-mensions, la qualité et la couleur. Nous ne doutons pas que quiconque aura visité l'expo-sition des travaux au magasin de Mee veuve Ant. Comte voudra témoigner sa sympathie à cette œuvre modeste, mais combien utile et bienfaisante. cette œuvre r bienfaisante.

Dernière Heure

La politique grecque

'Athènes, 22 novembre.

'Athènes, 22 novembre.

(Havas.) — Le gouvernement a remplacé le maire d'Athènes.

Selon les journaux, la Chambre nouvellement êlue est convoquée pour le 23 novembre et siégerait comme Assemblée constituante.

La Canée, 22 novembre.

(Hamas.) — Des tornilleurs grace sont ve-

La Canée, 22 novembre.

(Havas.) — Des torpilleurs grecs sont ve
nus prendre MM. Dousmanis, Merlouris e
Limbritis, ainsi que les autres détenus poli
tiques détenus en Crète et libérés par le nou

dicté à celui-ci les mesures qu'il vient de

prendre contre le consul général.

Londres, 22 novembre.

(Havas.) — On mande d'Athènes au Daily Mail, en date du 10 novembre :

Vu que la situation financière est loin Vu que la situation innanciere est ioin d'être satisfaisante, le nouveau ministre des finances a interdit de suspendre les affaires.

Athènes, 22 novembre.

(Havas.) — Le général Papoulos succède

général Paraskevopoulos sur le front d'Anatolie.

Le plébiscite sur le retour de Constantin

est ajourne.

Lord Granville et M. Rhallys se sont ren-dus à bord du vaisseau-amiral britannique, ancré au large de Phalerum.

Les Grecs en Asie Mineure

Smyrne, 22 novembre. (Havas.) — Communiqué du quartier géné-

ral grec :

« L'ennemi, en force et appuyé par de l'ar
tillerie. a attagné par tillerie, a attaqué notre secteur à Niazil Endag, dans la région d'Oucha. Lattaque a été repoussée, avec de fortes pertes pour l'assail-lant. Une autre forte colonne ennemie a attaqué notre secteur de Ain Han. Refoulé par notre notre secteur de Ain Han. Refoulé par notre contre-ataque, elle s'est repliée en complet désarroi. Les commandants des fronts de Thrace et d'Asie Mineure ont été maintenus à leur poste. »

Smurne, 22 novembre. Smyrne, 22 novembre.

(Havas.) — M. Stargladès, haut-commis
saire de Grèce à Smyrne, a retiré sa démis
sion sur la prière du gouvernement.

Guillaume II irait à Corfon

Paris, 22 novembre. (Havas.) — Le Matin et le Petit Parisier disent tenir d'une personne qui se prétend bien disent tenir d'une personne qui se prétend bien informée (?) que l'ex-kaiser ferait actuelle-ment procéder à des aménagements dans sa propriété de l'Achilléion, à Corfou, où il au-rait l'intention de se fixer prochainement.

Il aurait pris cette décision sur la prière de son beau-frère Constantin.

(On peut supposer que cette information a pour but de rendre le roi Constantin suspect aux Alliés. — Réd.)

Socialistes français et Soviets

Paris, 22 novembre. (Havas.) - Poursuivant la discussion sur (Hatos.) — Poursuvant la discussion sur l'adhésion à la IIIme Internationale, commencée dimanche dernier, la Fédération socialiste de la Seine s'est réunie à nouveau hier. La discussion a été particulièrement enfiévrée. Les crateurs de tendances opposées s'attaquèrent avec une rare violence.

M. Low, Low, Low, and any controlle particulière de l'attachement en l'attachement en

M. Jean Longuet, notamment, critiqua l'at-titude de MM. Cachin et Frossard au cours de leur voyage en Russie et qualifia les condi-tions de Moscou de monstrueuses et inappli-

Finalement, le congrès a décidé de remettre à dimanche prochain, 28, la fin de la discus-sion et le vote sur les motions.

L'Allemagne et la Société des nations

Paris, 22 novembre.
(Havas.) — Le Matin dit que la question de l'Allemagne dans la Société des nations peut être considérée comme définitivement tranchée par la résolution votée dimanche par la cinquième commission, sur la proposition de M. Viviani.

M. Viviani.

Selon le Matin, la première des conditions de cette résolution vise particulièrement l'Allemagne, les trois autres plus ou moins directement la Russie.

ment la Russie.

Le journal conclut : « La cause est entendue.

Ni l'Allemagne, ni la Russie me feront pour le
moment partie de la Société des nations, et leur
admission sera vraisemblablement discutée par l'assemblée. »

Les débris de l'armée de Wrangel

Londres, 22 novembre.

Interviewé par un correspondant de l'agence Reuter à Constantinople, le général Wrangel a déclaré que 25 à 30,000 hommes de troupes de ligne ont évacué la Crimée, ainsi que 5000 blessés. Il en reste encore environ 15,000.

En Irlande

Dublin, 22 novembre.

(Havas.) — Parmi les officiers tués, hier dimanche, à Dublin (voir Nouvelles diverses) se trouvent un major et 5 capitaines; parmi les blessés, deux colonels et un capitaine. Les assassinats ont été commis par des bandes de 12 à 24 individus. Plusieurs des victimes se

tat. Un capitaine, assailli dans sa chambre à coucher, a été tué d'un coup de feu sous le yeux de sa femme.

Dublin, 22 novembre.

(Havas.) — Hier dimanche, la police a cerné le terrain de sports athlétiques et fouillé les spectateurs, sur lesquels de nombreux révolvers ont été saisis. Les sinn-feiners ont tiré, les agents au moment où ils s'a chaient. Ceux-ci ont riposté, tuant et ble

Londres, 22 novembre. (Havas.) — On téléphone de Dublin, après minuit, que la fusillade qui s'est engagée au terrain d'athlétisme a fait 10 tués et 65 blesdont 11 grièvement.

Durant la soirée et la nuit, la troupe a dé-ce une grande activité dans les rues de la ployé une grande activité dans les rues ville, et des coups de feu ont été tirés.

L'ambassade allemande à Paris

Paris Paris, 22 novembre.

(Wolff.) — Le De Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris, s'est rendu hier au cimetière de Bagneux à Montrouge, où il a déposé une couronne sur le monument élevé à la mémoire des soldats allemands et prononcé une allocution en présence du personnel de l'ambassade, de la délégation de pair allemande et des autres missions allemands.

Matériel allemand livré

allemande et des autres missions allema

Berlin, 22 novembre.

(Wolff.) — D'après les journaux, le matériel militaire livré aux Alliés dans la période comprise entre le 15 septembre et fin octobre se décompose ainsi : 83 canons, 14 lancemines, 21 lance-flammes, 167 obusiers 4818 mines, 21 ance-frammes, 167 obusiers, 4818, mitrailleuses, 1999 pistolets automatiques, 526,851 fusils, carabines, fusils de tanks, 66,689 revolvers et pistolets, 53,734 grenades diverses, plus de 400,000 fusées.

L'anniversaire du Pape

Rome, 22 novembre.

C'était hier, dimanche, l'anniversaire du
Saint-Père, Benoît XV, qui est né à Gênes le
21 novembre 1854.

(Stefant.) — A d'occasion de l'anniversaire du Pape, les chef des institutions de l'Etat ont envoyé des télégrammes au Souverain Pontife. Benoît XV a célébré la messe à la Chapelle Sainte-Mathilde. Puis il a reçu ses anciens paroissiens de Saint-Eustache.

Un concert pontifical a eu lieu à la cour de Saint-Bamase.

Mort du professeur Valenti

Rome, 22 novembre.
On annonce la mort du professeur Ghino Valenti, qui avait été pendant plusieure années
professeur d'économie politique à l'Université
de Padoue, à l'Ecole agraire supérieure de Bologne et à l'Université de Sienne. C'est lui qui
avait créé en Italia le service de la statistique avait créé, en Italie, le service de la statistique

agraire, merveilleusement organisé.

Le professeur Valenti a publié plusiears de province de vaccini a public plusicars études sur les questions agraires italiennes, no-tamment sur la campagne romaine et sur les latifundia de Sicile.

SUISSE

La neige à Lugano

Lugano, 22 novembre. Il a neigé la nuit dernière et il fait aujour

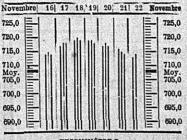
Changes à vue de la Bourse de Genève

		Demande	Offre
Paris		38 90	39 90
Londres (livre st.)		22 10	22 50
Allemagne (marc)	5793	8 80	9 80
Italie (lire)		24 05	25 05
Autriche (couronne) .		1 45	2 45
Prague (couronne)		7 50	8 50
New-York (dollar)		6 15	6 45
Bruxellés		41 20	42 20
Madrid (pescta)		84 -	85 -
Amsterdam (florin) .	321	194 25	195 25

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 22 novembre

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C. 7 6 4 2 -1 -3 -5 7 h. m. 15 9 6 4 0 -2 -3 11 h. m. 12 6 5 1 -2 -4 7 h s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 22 novembre, midi,

Brumeux en plaine. Température vers zéro. Petite neige dans le Jura.

Fumez les cigares FROSSAFD

t Monsieur et Madame Charles Eichhorn-Broge: M. François Decroux et ses fils; M. Edouard Mons; Mme et M. Hogg Mons et leurs fils; Mme et M. Audergon-Mons et deurs enfants; les familles Charles Wuilleret, à Fribourg; M. et Mme Emille Babel et deur fils; M. et Mme Hehlen et leur fils; M. et Mme Panchaud et leur fille; Mles Marie et Suzanne Novel, à Genève; les familles Stocklin, Hartmann, à Fribourg, à Paris; Mme veuve Broze et famille, à Bruxelles et Genève, ont le chagrin de faire part de la perte douloureus qu'ils ont faite en la personne de Monsieur Alfred EICHHORN

Monsieur Alfred EICHHORN

leur père, beau-père, beau-freç oncle et con-sin, décédé subitement, à l'âge de 76 ans. L'office d'enterrement aura lieu maril, 23 novembre, à 8 h. ¼, dans la Collégiale le Saint-Nicolas.

La Direction des Finances du canton de ribourg a le regret de faire part du décès de

Monsieur Alfred EICHHORN

au bureau cantonal des Contributions, survenu samedi soir, 20 novembre, à l'âge de dans sa 13me année de service à l'administration.

L'office d'enterrement aura lieu mardi, 3 novembre, 3 S h. ¼, à l'église de Saint-icolas.

+ L'Office anniversaire pour le repos de

Monsieur Charles FRAGNIERE

aura lieu à l'église du Collège, mardi, 23 courant, à 8 heures ¼ du matin.

Docteur Albert OESCH

de BALE

médecin interne, traitement spécial pour calculs biliaires et maladies du foie, vient de s'installer à Lausanne

à la Villa Brise-Argentine Chemin de l'Elysée

CONSULTATIONS de 2 à 3 heures (jeudi et dimanche exceptés)

- Téléphone 34 42 -

AVANTAGE

Economie

Satisfaction

femme de chambre

demandent place à Fri-bourg, pour le 1et décem-

Offres écrites sous chil resP 9951 F à Publicita A., Pribourg.

A vendre

20 chars de

Tourbe

Polita harmonicas

de Vienne

å2on3rangs, avantageux.
On fait crédit à tout le
monde. Bon gain pour revendeurs. Carte postale
suifit. (Tel. 34. 64). 10,175
D. Tannenblatt, seftigenstrasse 23. Berne.

Stores

Rideanx

dorables tout de suit Montures de stores Montures de rideaux en bois et laiton POSAGE

Fr. BOPP

Ameublements
Rie di Tir, 8, FRIBOURG
Jusqu'au nouvel a

Décoration

Procure l'emploi des CAFÉS TORRÉFIÉS Marque LA REINE BERTHE ouverts et en paquets

ROTISSERIE MODERNE - Installation électrique PERRIN Frères, Payerne

Papiers peints | CUISINIERE immense choix des prix abordable

CHEZ Fr. BOPP, amenblements

Rue du Tir, 8, Fribourg

GRAND CHOIX Gilets de chasse sèche, à 15 îr. le mètre. S'adresser à **Edouare** Egger, *négociani*, à Cont ntilens. 10,177

PRIX TRÈS KRENER-NAPHTALY

FRIBOURG

A VENDRE Chaudière

état neul, pour cuire au porcs. 130 litres avec foyer (Buanderie). S'adresser: R. Poste restante, Granges (Vaud

Occasion exceptionnelle A VENDRE 4 superbes pianos

à l'état neuf, à prix très avantageux. MAISON

Charrière & C Instruments de musique BULLE

Visitez nos magasins de référence les jeudis et samedis.

5 kg. Fr. 7—: Noiset-ten: 5 kg. Fr. 8.50: Obatusignes: 5 kg. Fr. 3—: vignesen couronie: 5 kg. Fr. 7—: Freue-ede Smyrne: 5 kg. Fr. 6 So, franco. 10079 W. Ousdel, farmes

3 porcs franco. 10079 de trois mois, ch W. Quadri, Carnago (Tessin). Carnago

A VENDRE

Salle de la Grenette

Mardi 23 novembre, à 20 heures

Cheur mixte et le Chœur d'hommes Fribourg

avec le bienveillant concours de quesques amateurs de la ville (Direction : IV. G. Heller) pumérolées 2 fa ; Places non numérolées 1 fa

DESIREZ-VOUS UN THE

d'un grand retidement et d'un arom exquis? Faites un essai avec le

THE TWINING

The anglais de premier choix

,Mercure^f

plus grande maison spéciale pour la vente du thé et du café.

Expéditions au dehors se font par toutes les succursales, ainsi que par le bureau central à Berne, rue de Laupen, Nº 8.

Cadeaux utiles et agréables

Marchandises des armées et autres provenant Chaussettes grises, pure laine anglaise

Chaussettes grises, pure laine anglaise,
Les 6 paires Fr. 15.—
Camisoles et caleçons, pure laine, ensemble Fr. 20.—
Maillots coton, la pièce
Er. 4.—
Linges de toilette, éponge anglais (115 X 55).

La douzaine Fr. 40.—
Linges de toilette, pronge anglais (115 X 55).

Linges de toilette, pronge anglais (115 X 55).

Linges de toilette, artain d'orge, (92 X 47), Fr. 17.—
Draps de lif, mi-fil, blanchi, ourlet à jour,
(285 X 185), la pièce Fr. 20.—
Pélerines Officiers, Gabardine, int.
cauntchouc, la pièce Fr. 30.—
Manteauz, draps anglais, pointure 40.
44, 48, Fr. 50.—
Complets bleus (américains), de travail,
Fr. 18.—
Encot conter remboursement.
Toutes les marchandises sont garanties neuves, elles sont reprises, en càs de non convenance. Prix spécial pour marchands de gros.

Artbus 411 emails incomplement.

pour marchands de gros.

Arthur Altemann, importateur, Gd. Chêne, 5,
Lausapue.

P. 15540 L. 9977

~~**********

Installations & Réparations Appareils de tous ganres

SONNERIES, TÉLÉPHONE, etc.

E. NEUHAUS, électr. Neuveville, 102

AUTO-TAXI

Téléphone Rosé 359.3

HERMANN ZAHNO

RÉPARATIONS - ACCESSOIRES au plus bas prix du jour

H. ZABND

Sinoft soft of the control of the co Le public de Fribourg est avisé que j'ai ouveit un tales de Lainsis, at c'indea litest, 66. Par un travail prompt et soigné, j'espère attirer la confiance que je soilicite. Bo recommande,

DEC SIVA TIME

Enchères publiques

Mercredi, 24 novembre 1920, dès 9 h. du matin, on vendra aux enchères publiques, à Lentigny, une quantité de bois de chauffage, 500 fagots sees, 2 vitrines de magasin, 1 canapé, 1 armoire à glace, chaises, 1 fourneau, 8 poules de l'année, 2 tables, 1 brouette à fumier, 1 brouette à 2 roues, aind que d'autres objets trop longs à détailler.

L'exposant: Joseph MOREL.

CH. PETITPIERRE

Alimentation générale

FRIBOURG : Rue de Lausanne Boulev. de Pérelle Farvagny - Romont - Bulle - Semsales Châtel-Saint-Denis - La Roche Dès ce jour, chaque consommateur bénéfi-era sur ses achats d'un

escompte de 5 pour cent La ristourne sera distribuée fin avril et fin octobre de chaque année, 16,036

Bett. p. garçons, Napolitains, ferrées, façon milit., hautes, ferrées p. dim., non ferrées, bouts

Derby, box, souples, élég. Derby, doubles sem., en box p. hommes, Napolitains, ferrées. 40-47 façon mil., à soufflets, ferr., fac. m. à souffl. ferr. hautes

p. le dimanche, avec bouts p. le dimanche, Derby, bouts en box, p. dim., Derby, élég. en box, double sem., Derby

HISSURES MODER

On demande place dans pension, hôtel ou café-restaurant, pour

CHAUSSURES

Une nouvelle et grande affaire consistant d'un immense lot un chaussures vient d'etre acheté dans des cudifions vraiment extraordinaires. — Jusqu'à l'épuissement du stock il sera expédié france cantre remboursement aux prix ci-bas : un lot pour hommes, fabrication suisse tout cuir, double 23.— semelle, la paire 300 paires pour hommes avec bouts, double semelle, qualité 25.—

un lot pour nomares semelle la paire semelle la paire 300 paires pour hommes avec bouts, double semelle, qualité 25.— 1800 paires pour hommes avec bouts, double semelle, avec bout, joli article 250 paires pour garçons, double semelle, ferré, solidité garangoup paires pour garçons, double semelle, ferré, solidité garangoup paires pour garçons, double semelle, ferré, solidité garangoup 150 paires pour femes, en cuir ciré, sans bout, spécialement 18, 50 pour la campagne, du 36 au 42 200 paires pour fillettes et garçons, articles solides pour jour et 12, 50 dimanche, de 30 au 35, la paire. Les mêmes dans la sécre du 25 au 29 11.50 Vente de confiance, tout article ne répondant pas à l'amonce sera échangé ou repris au prix indiqué.

La maison a toujours en magasin un grand choix en chaussures de campagne, socques, chaussures de luxe et de sport qui seront envoyés franco à choix sur demande.

Maison P. LOB, AIGLE

Maison fondée en 1886 Téléphone 114

Entreprises électriques fribourgeoises

Par sulte de la balisse persistante de l'eau, il est rappelé

Il n'est pas nécessaire de laisser couler l'eau à plein robinst, car

Entreprises électriques fribourgeoises :

LA DIRECTION.

Grands magasins de meubles

TH. STRUB

11, rue du Temple, 11. - Téléphone 6.26

Vous trouverez aux prix de RÉCLAME

Descentes de lits; chauffe-pieds; convertures de laine

et linoleums de 1 º qualité.

Lau-de-vie de fruits Se servir

B. Weil, spirituaux on gros, Lucerne chonnet 17, Lausanz

pr dimanche, bouts
Derby, box et peau de

p. le dimanc., cuir ciré, bouts

p dim., cuir ciré, supérieures Derby, cuir ciré, jolie forme

Derby, p. de veau jolie forme,

Derby, box, soupl., jol. forme Derby, box fin, bouts vernis,

chevreaux, bouts vernis

veau, souples 17.50 tige haute, box, élég. 19.50

non doublées, ferrées, solides 36-43

à Fr. 2.50 le litre

Pourquoi?

vous devez consulter notre OFFRE

Parce-que

grands avantages.

Nous expédious coutre rembours.

vous y trouverez les plus

Bott. pr filles et garç., non doublées, ferrées

Envoi franco, depuis 40 litres, contre remboursement.

s'assurer qu'il n'y a pas d'abus.

MM. les abonnés à l'eau qu'il est expressément délendu d'abuser de

ieune fille

serieuse et honnête,où elle aurait la facilité d'appren dre la cuisiae, (bon hôtel de campagne, de préféren-ce). 30188 B'adresser sous P 9927 F Publicitas S. A. Fribourg.

On désire placer oune fille

écoles secondaires, pour appendre le français, Ella aiderait éventuellement aux travanx à mênage mais de préférence dan burau, pour travaux la cales (Jolie écriture) ou dans un margania dans un magasin. 1017 Offres sous P 9799 F Publicitas S. A., Fribourg

Ménage de 3 personnes

JEUNE FILLE le preference Sui se alle nande, pour alder au mê nage. Vie de famille ; petit. gages. 10,166
S'adresser par écrit soi
P 9932 F à Publicitas
A., Fribourg.

Famille diplomate Français désire

bonne d'enfants nets, réservoirs, monte-charges, etc.) en bon état afin d'éviler tout

ayant au moins 30 ans, pour s'eccuber d'un en-fant et surveiller second enfant, 3 ans. Paris quel-ques nois, puis étranger pouvant être lointain un simple filet est suffisant pour éviter le gel. Les agents du Service des Eaux contormément à l'Art. 14 du Règlement ont constamment le droit d'inspecter les installations pour ser Ganssen, 110, rae du Bac, Paris. 1918 Susserer qu'il my a pas u adus.

Tout contrevenant qui ne tiendrait pas compte d'un premiss avertissement sara puni conformément au règlement.

A v. nare. à Lausenne petit immeuble avec tre bonne

ÉPICEBIE

appartement et jardin Occasion à saisir tout de suite. 10183 suite. 1018 S'adresser à L. Crass saz & W. Gonseth Lussanne.

Camionnette BENZ 1000-1260 kg., 16/22 HP Prix aventageux. Facili-tés de paiement. S'adresser Grélet, 12

9930

Demandez catalogue gratis

26-29

17.50

36-39

30-35 16.-16.75

21.-

20.75

21.50

26.50 31.-

33.-

22.-25.-

24.50

28,75

29 60

26 -

28.-

84.-

26.-

Plusieurs lots de gros ses poutres de

vieux chêne ainsi que de sapia seron vendus à Heitenried, me credi, 24 nov., à 1 h., pr de l'église, 1018

A VENDRE

nne matera, avec '/
pose de terre située av village d'Avry-devant pose de terre sul village d'Avry-devi Pont. 10,17 Pour de plus am

renseignements, s'adres à Joseph Guiller Pont-la-Ville, ou à Je Kolly, négociant, à S sylvestre.

DUVETS

confectionnes Couvertures lains GRAND CHOIX

Fr. BOPP

Rue du Tie, 8, Friboure Jusqu'au nouvel an double escompte sur tou les achais su comptant

A VENDRE Cinq jolis pianos à queue

Bechstein, Pleyel, Ibach,, etc, d'occasions moderne

LA MUSIQUE CHEZ SOI Double emploi à vendre à moitié prix

PIANOLA

Prix très modérés.
Facilité de palement.

à l'état neuf. Celui-ci s'adapte devant n'importe quel piano. On céderait avec 40 rouleaux de grand mattres.

S'adresser à A. RAPIN, « Le Verger >, Payerne.

STOCKS AMERICAINS

nouveaux arrivages Venez visiter nos magasins voyez nos prix et nos qualités et vous serez nos clients

CHAUSSURES MULTHILD S.A. Ohé! Ohé! c'est à Ohé! Routent, 25 Fribourg, 28, rue de Romont of Cooccesses Cooccess

A VENDRE

LIBRAIRIE CATHOLIQUE

130, Place Saint-Nicolas & Librairie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, 38

FRIBOURG

Beau choix de calendriers

RELIGIEUX & FANTAISIE

Agenda de poche et de bureau

Superbe cheminée à feu ancienn marbre rose Installation de sonneries électriques

et appareils 'adresser au Comptoir d'Escompte de 6 re, Route des A'pes, 1. 1011

Transports & Voyages Camionnage & Déménagements

SERVICE RAPIDE en 2 jours Lyon-Genève et vice-versa

Expédition depuis I kilogramms

Renseignements et prix gratuitenent chez P 9511 F 10112

H. LANG-GUYER & C10 Place de la Gare, 38 — Téléphone 465 —

Vente de billets de chemin de fer suisses ASSURANCE DE BAGAGES

SOUMISSION

Le Consell communal de Chésopelloz met oumission la façon de 20 m³ de gravier Le Conseil communal de Crasser à sa gravière communale.

Adresser les soumissions à M. Hayoz, syndie, jusqu'au mardi, 23 courant. Le Conseil communal.

Chauffage central

TÉLÉPHONE 5.77

Fournitures générales pour installations Réparations et remplacements

de chaudières, radiateurs, bouilleurs, serpentins, tuyauterie, robinetterie, etc., etc. Service de contrôle et nettovage de

Réparations diverses :-:

:-: Soudure autogène Albert BLANC, Fribourg

. La Prairie ». 55, Fribourg

Domaine à vendre EN FRANCE

On offre en vefite à un prix très favorable, aperbe somaine de 100 hectares en pré hamps, vigas et forès, siué en Franproximité d'une grande vile, comprenant tre rmes, château meublé, betail et chedail gnements, s'adresser à M. Je. Friond, à Buile.

CONFECTIONS POUR DAMES

Magnifique assortiment en WANTEAUX cot ur et noirs dans toutes les grandeurs; bl-u-e-ole et lainage, robes, Juouas, patguotrs, d TISSUS en tous genres 9246-1245 ole et lainsge, robes, Income, putguotre, t TISSUS en tous genres 9246-1245 — PRIX TRES AVAITAGEUX— J. Monney, 29, Acenue de la Care, Fribourg